

EN AVANT

Édition trimestrielle

N°19

JUIN
2021

1€



« Appelés
à être des piliers »

■ page 4

■ DOSSIER ■

Une jeunesse
engagée

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détresses humaines. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions au travers de la Congrégation et de la Fondation. Elle est membre de la Fédération Protestante de France.





Tendre la main...

Il n'y a encore pas si longtemps, lorsque l'on entrait en conversation avec une personne de connaissance, on s'attendait à ce que notre enfant lui tende la main pour la saluer. Ce geste faisait partie d'un

savoir-vivre auquel nous attachions une certaine importance. Un sourire s'affichait alors sur notre visage, lorsque spontanément il prenait lui-même l'initiative de dire « bonjour », accompagné d'un bref serrement de main.

Qui n'a pas eu aussi l'occasion, dans une période pas si éloignée, de fixer des limites à ses enfants pour éviter qu'ils ne passent trop de temps devant tous les types d'écrans mis en circulation. Nous leur recommandions plutôt de revoir leurs priorités, en leur expliquant qu'un bon livre pourrait être tout aussi intéressant, et autrement plus formateur, que de céder à une certaine forme de passivité.

Jusqu'au jour où tout a basculé. Souvenons-nous, il y a un peu plus d'une année. Tout d'abord, on n'y a pas trop cru. Puis, il a bien fallu l'admettre. Ces moments sont encore très présents dans nos esprits. Parce que, en quelques jours, nos manières de penser ont été remises en question par la crise sanitaire. Désormais, pour beaucoup de choses, il a fallu raisonner autrement sur le champ, au risque d'être contaminé. Finie, pour longtemps, l'idée d'échanger une poignée de main - sans parler de la bise - avec quiconque.

Comment expliquer aux plus jeunes que nous entrions dans une ère où seuls la parole et à la limite le coude à coude étaient de rigueur, lorsque nous en venions aux salutations ? Après avoir milité pour une modération de l'utilisation des écrans, les adultes n'ont-ils pas montré le mauvais exemple en se munissant de tous les écrans possibles en vue de communiquer. Au point de s'abrutir, pendant des dizaines d'heures, adoptant de surcroît le travail à domicile, comme pour insister sur le fait que les recommandations passées n'avaient plus cours. De quoi semer le doute chez beaucoup, parmi les enfants et les jeunes gens.

C'est justement de ces derniers qu'il s'agit dans ce journal. L'année difficile que nous venons de traverser a bousculé la jeune génération. Elle souffre de n'avoir pas pu vivre normalement un épanouissement qui aurait dû se développer sur un peu plus de quatre saisons.

Bien évidemment, un tel manque ne se comble pas d'un claquement de doigts. Il faudra encore faire preuve de patience, au cours de ces prochains mois. Avant que tout ne reprenne vraiment, laissant le temps à nos jeunes de réfléchir avant tout à leur projet de vie personnel et, peut-être, à la possibilité qui se présente à eux de servir Dieu dans l'Armée du Salut. ■

Colonel Daniel Naud
Chef de Territoire

Au sujet du thème de l'année, la parole est à vous



« **Pour tous ceux qui vivent il y a de l'espérance...** » *Ecclésiaste 9 : 4*

Cette année que nous venons de vivre a été compliquée pour chacun d'entre nous. Nous avons tous été affectés, d'une manière ou d'une autre par la pandémie et nos vies ont été chamboulées.

Mais j'ai mis mon espoir en Jésus qui connaît nos inquiétudes et qui m'a donné la force et le courage de persévérer malgré la maladie.

Tant bien que mal, j'ai poursuivi ma mission auprès de la jeunesse de mon poste afin de leur faire oublier, ne serait-ce que quelques instants, cette crise sanitaire. Nous avons pu nous retrouver de manière virtuelle et ainsi poursuivre des activités dans le respect des règles sanitaires.

Nous voulons continuer à vivre, sourire, danser et être heureux afin de rester positifs et de garder l'espoir. Je souhaite ainsi que chacun puisse transmettre sa bonne humeur autour de lui, à ceux qui se sentent seuls, qui ont faim ou qui ont besoin de soutien.

Avec les paroles de ce chant des Porteurs de Flambeau : « *Quand Dieu est là, je n'ai pas peur, il me tient dans ses bras, quand tout est noir, il reste auprès de moi...* », je me rappelle que Dieu s'occupe de tout, Il est notre espoir ! ■

Océane Gadan
référente jeunesse - Poste de Dunkerque

■ Témoignage

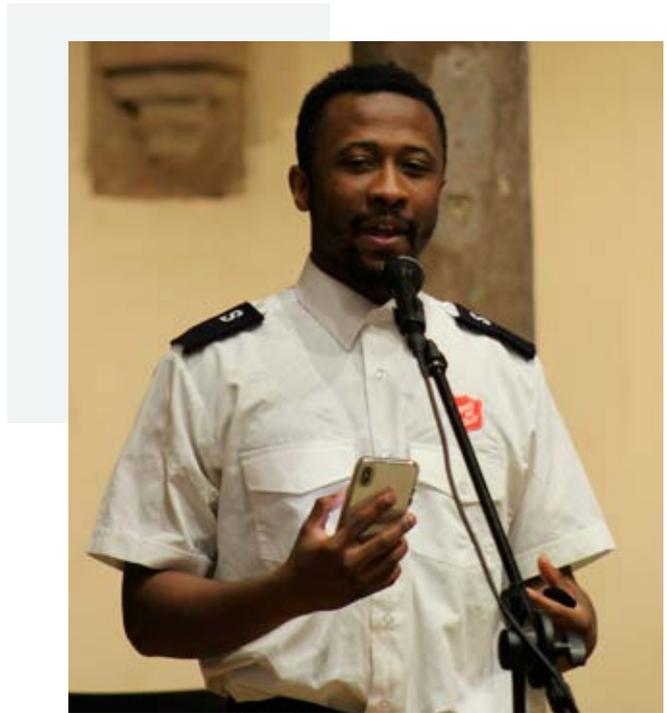
Naissance d'une vocation

Allen, 24 ans, est d'origine Guyanaise. Issu d'une famille chrétienne installée à Montbéliard, il fréquente l'Église de Pentecôte. Diplômé en gestion d'entreprises et comptabilité, son avenir est tout tracé pour poursuivre des études de commerce. Mais sa rencontre avec l'Armée du Salut, comme bénévole, l'amène à envisager un parcours différent, avec une nouvelle vocation : le service auprès des enfants et des jeunes.

Bien qu'étant depuis toujours convaincu de l'existence de Dieu, Allen fait sa première rencontre personnelle avec Dieu lors d'un rassemblement de jeunes chrétiens. Il découvre un Dieu de proximité qui a des projets pour lui. Bénévole au poste de l'Armée du Salut de Montbéliard dans le cadre des activités pour les enfants, il est contacté par la directrice du camp pour renforcer l'équipe d'animateurs au séjour des Porteurs de Flambeau (scouts de l'Armée du Salut) puis au centre de vacances à Chausse, dans le Gard. C'est là qu'il apprend qu'il peut accomplir une année de service civique, au poste de Strasbourg. En pleine réflexion pour son avenir, c'est une opportunité qu'Allen saisit rapidement. En intégrant ce service, il rejoint là un groupe de jeunes très engagés au sein de la communauté avec une centaine d'enfants et d'adolescents. Curieux d'en savoir un peu plus sur l'Armée du Salut et des possibilités de service qu'elle offre, Allen s'informe aussi sur l'engagement de soldat. Déjà convaincu, il se sent appelé par Dieu à s'engager à œuvrer parmi les enfants.

À l'issue de son service civique, Allen entreprend une autre formation, un Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et du Sport pour concrétiser sa nouvelle orientation professionnelle.

Allen a toujours partagé naturellement sa foi auprès de ses amis, mais aussi sur les réseaux sociaux tels qu'Instagram ou Snapchat, très fréquentés par les jeunes. À l'écoute des enfants, il propose rapidement d'animer les « temps spi » dans les activités de jeunesse, en les adaptant à leur réalité quotidienne. Il propose des moments d'échanges et de discussions autour de sujets d'actualité parfois polémiques et



voit un vrai changement de comportement s'opérer auprès des jeunes qui souhaitent peu à peu en savoir plus sur ce Jésus dont il leur parle.

Une jeunesse à la recherche de Dieu

Au printemps 2020, entre deux confinements, Allen accepte un mandat d'aumônier auprès des jeunes. C'est un vrai défi ; il est actuellement difficile de réunir des jeunes et les séjours en collectivité sont plus ou moins annulés. Mais Allen ne s'arrête pas : avec ses amis, il s'investit trois fois par semaine sur Zoom avec réunion de prière le mardi soir, temps d'échange spirituel le mercredi soir, et soirée jeux le vendredi. Un bon groupe de jeunes se connecte régulièrement, des liens se créent, un climat de confiance s'installe. De nombreuses demandes montrent à quel point les jeunes cherchent à être réellement reliés à ce Dieu d'amour dont ils entendent parler. Ils aiment prier et lire la Bible, et participent spontanément au culte du dimanche.

Allen sait qu'il a trouvé sa place dans ce ministère et reste attentif à ce que Dieu a prévu pour lui. ■

Cécile Clément

Quelques mots d'enfants

Nana : « Avant je ne comprenais pas quand il arrivait des choses dans ma vie et je posais des questions à Dieu... mais maintenant je lui fais pleinement confiance ! »

Ani-Marie : « J'ai compris que Dieu ne voulait que le meilleur pour nous. »

Gayane : « Un jour je n'étais pas bien, et j'ai entendu la voix du Seigneur me dire « *Qu'est-ce que tu as ? Je suis là.* » et ça m'a fait du bien.

Les jeunes sont les piliers de nos communautés

Après cette période de restrictions que nous venons de vivre, les jeunes générations sont probablement celles qui ressentiront les effets de la crise le plus durablement.

Au sein de nos communautés, comme dans le reste de la société, les enfants et les jeunes adultes ont pris de plein fouet la distanciation, l'impossibilité d'interactions, l'incertitude, la peur, le manque d'enseignement. À tout cela s'ajoute l'obtention de diplômes remis en question pour des raisons d'ajustements, de contrôles continus...

Les postes de l'Armée du Salut sont des lieux dans lesquels les jeunes ont leur place aujourd'hui.

Pendant cette crise, certains d'entre eux n'ont pas baissé les bras pour assurer des programmes de qualité en direction des plus jeunes. Nous pouvons citer quelques exemples de nouvelles pratiques en ligne développées ou renforcées avec la pandémie qui a isolé chacun chez soi : la possibilité de faire des jeux via les réseaux sociaux, des rencontres de discussions, des études bibliques, des réunions de prière... Peu importe le nombre de participants, tous les prétextes sont bons pour se retrouver, même s'il faut reconnaître que ce n'est tout même pas chose aisée.

À l'orée du déconfinement cela va être l'heure du présentiel retrouvé. Dans cette nouvelle étape, nous voulons encourager les jeunes, petits et grands, à réintégrer



Distribution de repas

la mission qui est la nôtre à l'Armée du Salut. Ce renouveau est une manière de nous fixer ainsi plusieurs orientations.

Nous voulons donner aux jeunes l'opportunité d'organiser, dans nos locaux, des rencontres avec leurs pairs. Les postes peuvent être des lieux sûrs, fiables et confortables.

Nous voulons reconnaître leur implication dans les actions qui se tiennent dans les postes en faveur de ceux qui souffrent et s'appuyer sur l'expérience de ces derniers mois comme d'un tremplin pour revoir nos priorités.

Enfin, **nous encourageons les jeunes à prendre des responsabilités.** Ils ont une place à saisir, un rôle essentiel à jouer dans nos communautés. Nous avons besoin de trésoriers, de secrétaires, de

sergent-major (adjoint des officiers), de cadres engagés et motivés pour développer nos actions et programmes.

Les responsabilités sont nombreuses et variées. Nous voulons aussi leur donner l'opportunité d'intégrer différents comités ou conseils et ainsi de prendre véritablement leur place en tant que membre à part entière et de porter ainsi la parole des jeunes.

Les jeunes générations ont de nombreux défis à relever. L'Armée du Salut a confiance en eux et souhaite leur donner leur place au sein de ses postes. Ils en sont les piliers dès aujourd'hui. ■

Major Joël Etcheverry
Directeur Opérationnel du Terrain

■ Interview

L'espérance d'une jeunesse dynamique

Les majors David et Florence Vandeboulque ont été pendant près de 11 ans en charge du développement du Service jeunesse de l'Armée du Salut en France et en Belgique¹. Convaincu que les jeunes constituent une bonne part des forces vives de notre « Armée », le major les encourage à prendre des responsabilités et des initiatives dans le cadre de la vision **Action Jeunesse, Foi & Service**.

Que représente pour vous l'espoir pour la jeunesse ?

David Vandeboulque : Il peut paraître difficile de parler d'espoir en cette période troublée qui fait dire que la jeune génération a été sacrifiée. Si je me replace dans un contexte plus large en envisageant l'avenir, je résumerais cela avec un mot, la « responsabilisation » des jeunes dans leur engagement spirituel. Le service jeunesse de l'Armée du Salut est prêt à confier aux jeunes membres actifs certaines missions dans le cadre de nos activités et de nos programmes. Certes, la délégation d'une responsabilité revêt toujours une prise de risque, mais en étant accompagnés, les volontaires pourront développer leurs compétences et prendront de l'assurance. Nous voulons aider les jeunes à trouver leur place dans la société et à être acteurs au sein de notre organisation. Ils sont toujours prêts à relever des défis, si nous leur faisons confiance.

Comment responsabiliser des jeunes ?

D. V. : Le service AJIR¹ a souhaité s'entourer de jeunes qui s'engagent : des responsables locaux et référents territoriaux pour la jeunesse. Ces derniers, dix-neuf bénévoles, sont répartis sur tout le territoire, en France et en Belgique. Ils exercent un ministère particulier parmi les enfants et les adolescents. Leur mission consiste à animer les activités mises en place en accompagnant enfants et adolescents dans la découverte et le développement de la foi, en les encourageant à vivre leur relation à Dieu de façon dynamique et en les motivant à s'engager à son service.



Instant de complicité

Concrètement, ils font partie de différents comités et commissions, club d'enfants, Porteurs de Flambeau (scoutisme), communication, art et musique... et participent ainsi à la mise en œuvre des projets au profit de la jeunesse. Ces référents sont à l'écoute des besoins exprimés par les jeunes au sein de leur communauté et en sont les porte-parole. Ils peuvent être amenés à organiser des événements ponctuels aussi bien au niveau local que territorial.

Quelle est la place du référent jeunesse au sein de sa communauté ?

D. V. : Le référent jeunesse est un soutien pour l'officier de poste. En mettant en œuvre les différentes initiatives, il s'inscrit dans l'organisation de la communauté, se forme en enrichissant ses compétences et s'implique dans les différentes missions menées par l'Armée du Salut.

Notre ambition est que chaque jeune puisse s'épanouir et se révéler dans sa responsabilité, rassuré par l'accompagnement bienveillant d'un aîné.

Tout comme Jésus a formé ses disciples afin qu'ils portent à leur tour la Bonne Nouvelle, les jeunes incitent d'autres jeunes à prendre la relève.

Quel est votre message d'espoir pour les jeunes en ce temps de pandémie ?

D.V. : Nous attendons tous la fin de la « distanciation sociale ». C'est encore plus vrai pour les jeunes qui espèrent pouvoir bientôt à nouveau se rencontrer « en vrai » et non plus seulement au moyen des réseaux sociaux. Certes, ces outils ont permis de garder des liens précieux, voire de les renforcer, mais les jeunes ont besoin de se voir et de partager des temps conviviaux. Plein de projets (séjours d'été, programme pour la rentrée, formations...) nous permettront de nous retrouver durant l'été et à la rentrée prochaine pour partager des moments festifs qui nous feront oublier ces temps de solitude et d'isolement.

Alors que je m'apprête à prendre de nouvelles responsabilités en tant qu'officier de poste, je souhaite laisser aux jeunes avec lesquels j'ai œuvré durant ces dernières années ces paroles de la *lettre de Paul aux Colossiens, chapitre 1, versets 28-29* :

« C'est ce Christ que nous annonçons. Nous donnons à chacun des conseils et un enseignement avec toute la sagesse possible, pour que tous deviennent adultes dans le Christ. C'est pourquoi je travaille et je lutte avec la force du Christ qui agit en moi avec puissance. » ■

Entretien réalisé par Cécile Clément

¹ Les majors ont tout d'abord occupé la fonction de Coordinateurs Territoriaux Jeunesse avant de devenir Secrétaires Territoriaux Jeunesse.

² AJIR = Service jeunesse de l'Armée du Salut : Action Jeunesse, Foi & Service

Après des enfants au cœur du Quartier de l'Elsau

STRASBOURG

Depuis près de vingt ans, l'Armée du Salut poursuit un programme d'activités pédagogiques pour les enfants de la cité de l'Elsau à Strasbourg.

Dans cette cité populaire et sensible qui n'est qu'à 15 minutes en tram du centre-ville, le taux de chômage des jeunes est élevé, les enfants et les jeunes sont quasiment contraints à l'inactivité en-dehors de l'école et du collège. Devant ce constat, il y a une vingtaine d'années, les officiers en charge du poste de la capitale alsacienne eurent l'idée d'organiser des activités pédagogiques au cœur même de la cité en proposant aux enfants des loisirs encadrés et une aide aux devoirs, avec le concours de l'association OPI (Orientation, Prévention, Insertion), un acteur de la Protection de l'Enfance dans le département du Bas-Rhin.

Aide aux devoirs

Reconnaissables à leur tee-shirt orange, plusieurs bénévoles de l'Armée du Salut se tiennent à la sortie de l'école du quartier chaque mardi après-midi. Ils accueillent une vingtaine d'enfants pour un moment de détente et leur servent le goûter avant de les aider dans leurs devoirs de classe. Cela permet à ces élèves de travailler dans un cadre agréable et d'être ainsi accompagnés dans leur apprentissage. Une fois les devoirs finis, ils peuvent encore s'adonner aux jeux et au baby-foot selon le temps disponible.

Apprendre à vivre ensemble

En plus des apprentissages scolaires, l'équipe d'Action Quartiers privilégie celui du vivre ensemble. Le mercredi, une trentaine d'enfants participe à une après-midi récréative. Lorsque cela peut se faire en extérieur, tout le monde peut y participer sans préalable. L'équipe préconise un contact avec les parents si les enfants viennent régulièrement dans les locaux de l'Armée du Salut. On commence et on finit toujours par des moments de jeux. Cela permet aux uns et aux autres d'arriver et de partir à leur convenance. Entre deux, l'un ou l'autre animateur capte l'attention de son jeune public par une histoire où il est question de solidarité, d'entraide... Un moyen habile de transmettre nos valeurs.

À l'instar du scoutisme

Indépendamment de cette activité de soutien scolaire et de loisirs, les jeunes qui fréquentent Action Quartiers ont la possibilité de participer à des journées thématiques pendant les petites vacances scolaires, ou de s'inscrire aux camps et centres de vacances que l'Armée du Salut propose, des activités qui s'inspirent du scoutisme. Les enfants sortent de leur cité, rencontrent d'autres enfants et jeunes, découvrent un environnement différent et d'autres activités. Cela permet, comme le dit Josué Vandebeulque, responsable d'Action Quartiers, « de donner aux enfants un contexte stable pour s'épanouir et apprendre les uns des autres en jouant ». ■

Pierre-Baptiste Cordier Simonneau
Chargé d'édition



Animations au cœur du quartier de l'Elsau

Un havre pour mineurs migrants

SAINT-MALO

La Bretagne est traditionnellement une terre d'accueil. Aujourd'hui encore, dans le contexte de forte migration, un de ses départements, l'Ille-et-Vilaine est le troisième, après Paris et la Seine-Saint-Denis, à accueillir le plus de mineurs non accompagnés. L'établissement de l'Armée du Salut à Saint-Malo, « Les enfants de Rochebonne », participe activement à la prise en charge intégrale de 50 jeunes mineurs migrants.

La confiance dans la Fondation de l'Armée du Salut

Le Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine s'intéresse de près à l'avenir de mineurs non accompagnés. Il reconnaît le savoir-faire des équipes des Enfants de Rochebonne en matière d'accompagnement de ces mineurs. C'est pourquoi, en complément de l'appel à projet remporté en 2018 par la Fondation, le Conseil départemental a permis d'accueillir de nouveaux jeunes dans différentes structures. C'est ainsi qu'il existe, aux côtés des lieux traditionnels de l'établissement, des accueils au sein d'un Foyer de Jeunes Travailleurs et de l'hébergement diffus à Sens-de-Bretagne et Saint-Georges-de-Reimtembault, deux communes distantes de Saint-Malo.

Un accompagnement dans la durée

Qu'ils soient mineurs non accompagnés ou enfants confiés par l'Aide Sociale à l'Enfance, les professionnels des Enfants de Rochebonne s'attachent à prendre en charge ces jeunes dans une dynamique de transversalité. Même si le Covid-19 empêche la rencontre d'enfants issus des différentes structures, les pratiques professionnelles sont unifiées. L'accompagnement psychologique demeure et ce, malgré la barrière de la langue. Au-delà de la présence de traducteurs, l'accompagnement passe aussi par l'image, la vidéo, le dessin, la photo... Toutes les méthodes qui permettent de prendre en compte la diversité culturelle sont bonnes pour aider ces jeunes à avancer dans la vie.

Des enfants motivés

Claire Oberthur, directrice des Enfants de Rochebonne, nous décrit ces enfants qui ont traversé les mers pour fuir la guerre comme particulièrement « débrouillards ». 14 ans, c'est l'âge moyen des 50 mineurs non accompagnés accueillis



© Romain Staropoli

La cuisine, une manière de s'insérer

dans les divers services de la Fondation à Saint-Malo. Ces enfants, malgré leur jeune âge et le traumatisme de fuite, de déracinement, sont particulièrement volontaires. Ils montrent une véritable détermination à s'insérer dans des parcours professionnels particulièrement difficiles, comme les métiers de bouche. C'est, pour eux, la meilleure manière de prendre leur place dans la société que de s'insérer par l'emploi. Pour autant, la vigilance des professionnels demeure, cette apparente maturité cache parfois des fragilités. En effet, ces enfants ont bien compris que c'est leur planche de salut. Ils restent malgré tout des enfants comme les autres et, par conséquent, leur épanouissement personnel est prioritaire. Preuve en est leur passion pour toutes les activités de leur âge, et notamment le foot. ■

Pierre-Baptiste Cordier Simonneau
Chargé d'édition

La justice sociale passe avant tout par l'enseignement

L'Armée du Salut internationale est engagée dans la lutte contre les inégalités sociales et ne cesse de promouvoir l'équité et la justice dans ce domaine.

La mission retenue parmi les 17 objectifs de développement durable énoncés par l'ONU, consiste principalement à améliorer les conditions de vie des plus pauvres et des plus vulnérables. Ses efforts portent surtout sur l'enseignement scolaire, malgré la pandémie.

L'objectif de développement durable N°4 « Une éducation de qualité » vise principalement à assurer une éducation inclusive et équitable. Il s'agit ni plus ni moins de promouvoir les possibilités d'apprentissage pour tous, tout au long de la vie, en veillant à ce que tous les enfants en âge d'être scolarisés puissent achever leurs cursus primaire et secondaire, et qu'ils aient accès à la formation professionnelle et à l'enseignement supérieur sans distinction de sexe ni de position sociale.

Dans ses 2000 écoles à travers le monde, l'Armée du Salut accueille plus de 500 000 élèves du primaire à l'université. Dans de nombreux pays, c'est une opportunité incroyable, parfois la seule, pour les enfants et les jeunes, de bénéficier d'une

éducation de qualité, qui s'appuie sur des valeurs chrétiennes, et les encourage à jouer plus tard un rôle significatif au sein de leur communauté.

76 millions d'enfants

La pauvreté reste un problème universel. Soixante-seize millions d'enfants vivent ou survivent dans la pauvreté et la misère dans les pays les plus riches du monde.

73% des pays dans lesquels œuvre l'Armée du Salut

Ces cinq dernières années, de nouvelles stratégies ou de nouveaux programmes ont été entrepris par l'Armée du Salut dans 73% des pays où elle est à l'œuvre, afin d'assurer une éducation inclusive et de qualité pour tous.

Sur le front de la pandémie

Alors que la pandémie du Covid-19 se propageait à travers le monde, la majorité des pays ont fermé temporairement les écoles, ce qui a eu un impact sur plus de 91 % des élèves. **En avril 2020, près de 1,6 milliard d'enfants et de jeunes n'étaient pas scolarisés, et près de 369 millions d'enfants qui dépendent des repas scolaires n'avaient pas accès à une alimentation quotidienne.** Jamais autant d'enfants n'ont été déscolarisés en même temps, ce qui perturbe l'apprentissage et bouleverse la vie de ces jeunes populations, en particulier des plus vulnérables. La pandémie mondiale a des conséquences considérables qui risquent de mettre en péril les progrès durement acquis au fil du temps dans l'éducation.

Les écoles gérées par l'Armée du Salut de par le monde se sont adaptées aux contraintes imposées par la situation sanitaire afin d'assurer au mieux la continuité de l'éducation. À Darjeeling, en Inde, l'école pour élèves sourds et muets maintient des cours en vidéoconférence dans la langue des signes. En Corée du Sud, elle utilise la télévision, la radio et les médias sociaux pour aider les étudiants à maintenir l'élan

de leur apprentissage. Dans les régions où la technologie n'est pas facilement accessible, comme au Liberia, les enseignants de l'Armée du Salut envoient des travaux aux élèves, soit par la poste, soit en se rendant personnellement à leur domicile.

William Booth, Fondateur de l'Armée du Salut, à 92 ans, proclamait dans son ultime allocution : « *Je me battraï, jusqu'au bout !* » Ceux qui ont pris la relève s'efforcent de respecter cette devise. ■



En Inde : l'Armée du Salut en renfort alors que la 2^e vague du Covid s'aggrave...



Une ambulance de l'Armée du Salut au secours des malades du Covid

L'Armée du Salut se mobilise en Inde alors que les cas de Covid-19 enregistrés atteignent des niveaux sans précédent.

Le mouvement international gère plusieurs hôpitaux et cliniques dans ce pays. La politique du gouvernement indien a été, jusqu'à présent, de fournir le traitement du Covid-19 par le biais de ses propres installations de soins de santé. Depuis quelques jours, les hôpitaux de l'Armée du Salut admettent un grand nombre de patients présentant les symptômes du Covid, car la demande dans le système national dépasse la capacité d'accueil.

Les dernières données de l'Organisation Mondiale de la Santé font état de plus de **17,6 millions de cas de Covid-19 dans le pays à la fin du mois d'avril**. Le nombre de décès dus au virus, enregistré chaque jour, n'a jamais été aussi élevé.

Le groupe de travail Covid-19 du siège international de l'Armée du Salut a examiné la situation afin de proposer des mesures supplémentaires qui pourraient être prises pour venir en aide aux équipes sur le terrain.

« Actuellement, ce que nous pouvons faire, c'est apporter l'espoir comme une réalité aux personnes qui perdent espoir », dit le colonel Lahlmingliana, officier exécutif national en Inde.

Ouest

Dans l'État du Maharashtra, **l'hôpital Evangeline Booth (EBH)** de l'Armée du Salut à Ahmednagar est l'un des rares établissements non gérés par le gouvernement à prendre en charge des patients atteints du Covid-19. 160 lits leur sont dédiés.

L'Armée du Salut gère également l'hôpital Emery dans l'État du Gujarat qui propose 50 lits pour des patients Covid.

Sud

Le gouvernement indien a demandé à **l'hôpital Catherine Booth** de Nagercoil, à l'extrême sud de l'Inde, d'accueillir jusqu'à 40 patients du Covid.

Les patients ne pouvant recevoir de visites, l'Armée du Salut s'efforce de fournir des repas et d'autres aides essentielles.

Nord

Bien qu'il s'agisse principalement d'un hôpital spécialisé dans l'ophtalmologie, **l'hôpital MacRobert** de Dhariwal, au Pendjab, a proposé de prendre en charge plus de 150 patients atteints par le Covid. Un groupe de 10 élèves infirmières, formées par l'école de l'Armée du Salut, a été mandaté pour se rendre dans les zones rurales autour de l'hôpital pour effectuer des tests PCR ainsi que d'autres examens médicaux. Un renfort a également été apporté dans le déploiement de la campagne vaccinale.

Centre

Alors que l'hôpital Evangeline Booth de l'Armée du Salut dans l'Andhra Pradesh attend l'autorisation officielle d'ouvrir, **un nouveau service d'ambulance a débuté le lundi 26 avril**, desservant la communauté de Nidubrolu. Un personnel spécialement formé, portant des équipements de protection complets, soutient les initiatives de santé publique du gouvernement.

Le Général Brian Peddle, chef international de l'Armée du Salut encourage le peuple indien avec les paroles du prophète Josué : « **Soyez forts et très courageux** ». Il réitère également l'importance de suivre les instructions gouvernementales en matière de santé publique et de respecter les gestes barrières. « *J'ai été vacciné. Je vous encourage à en faire de même* », écrit le Général. ■

Cécile Clément d'après des sources The Salvation Army

2021, cette année commémore les 140 ans de présence de l'Armée du Salut en France.

Suite de notre histoire (cf. *En Avant*, n° 18)

►►► 1881, à Paris : La Maréchale au quai de Valmy

Depuis mars 1881, le trio salutiste persévère dans son action à Paris. Il est rapidement renforcé. De Londres, arrivent quelques nouvelles officières : Elizabeth Clarke, Lucy Johns, Blanche Young et Kate Patrick. Deux hommes, Herbert Booth et Arthur Clibborn, complètent le détachement.

Ces jeunes filles en chapeaux cabriolets, qui commençaient leurs réunions en jouant de la guitare ou du tambourin, et plus tard ces jeunes hommes en uniformes, ont tout d'une curiosité : tout paraît atypique et cocasse dans ce que Louis Desprez¹ décrit comme une « secte hallucinée et hallucinante ». Le regard des contemporains est aussitôt polarisé sur les originalités de l'Armée, que Guy de Maupassant présente comme une « église d'opéra-bouffe ». Il écrit : « Les meilleures farces du Palais-Royal n'atteignent pas au niveau de

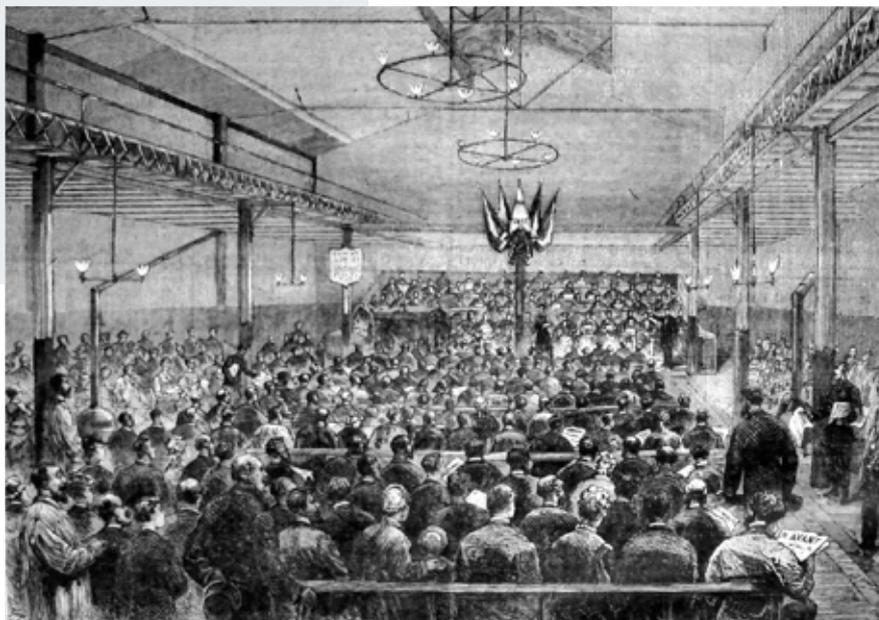
ce qu'on raconte de cette association religio-militaire ».

Le spectacle original de ces jeunes gens annonçant l'Évangile dans Paris attire railleries et quolibets. Cheffe de la mission salutiste, Catherine Booth est affublée du surnom de « Maréchale ». Elle le revendique, ce grade devient sa marque. Sa biographe, Louise de Croisilles, pourra dire : « Que l'on ne s'y trompe pas, il ne sort pas du domaine du naturel que l'Armée ait pu prendre racine aux Indes ou sous le soleil d'Afrique ; mais c'est chose incroyable qu'elle ait été acceptée à Paris, le centre même de la libre pensée et de l'incrédulité. »

Toutes ces extravagances attirent le public. Comme la salle de la rue d'Angoulême (Paris 11^e) est située au fond d'une impasse mal aisée, il devient nécessaire de trouver de nouveaux locaux de réunions. À l'automne 1881, l'Armée du Salut s'installe dans une vieille fonderie, au 187 quai Valmy (Paris 10^e). Sous une charpente de fer, remontée devant le canal Saint-Martin après l'exposition universelle

de 1867, s'offre un vaste espace de 1 200 places. Le bâtiment présente encore les stigmates des combats de la Commune de 1871. L'aménagement de la salle nécessite beaucoup de travaux et les évangélistes se font ouvriers. Un ami de l'œuvre naissante, Louis Sautter, soutient financièrement l'opération. Le dimanche 23 octobre, l'édifice accueille son public. Surmontée d'un drapeau tricolore, la façade affiche en lettres majuscules « Conférences publiques - Armée du Salut - Entrée libre et gratuite ». La porte cochère s'ouvre sur un hangar illuminé par une verrière d'atelier et par des becs de gaz. Deux poêles tempèrent les lieux. La salle est meublée de simples bancs pour l'assistance, un seul interdit s'affiche à l'entrée : Ne pas fumer. Au fond, une vaste estrade, ornée des drapeaux salutiste et français, reçoit la totalité des officiers salutistes œuvrant alors sur le continent. À la fois Salle Centrale et quartier général, le quai de Valmy devient l'épicentre de la croissance de l'Armée du Salut en France. ■

Marc Muller
Sergent Major du poste de Paris



Poste de Paris 1 Valmy

De nouveaux outils de communication dynamiques



L'Armée du Salut a toujours donné une place importante aux enfants et aux jeunes. En France, un service leur est spécialement dédié sous le nom de AJIR qui signifie : Action Jeunesse, Foi & Service. Ce service est consacré aux projets et activités pour les enfants et les jeunes âgés de 0 à 25 ans. L'objectif est de leur donner une vraie place au sein de la communauté, de les former et de les encourager dans toute action de service avec les valeurs chrétiennes qui sont les nôtres.

Afin de motiver les jeunes, pour leur donner envie de s'appropriier les outils de communications mis à leur disposition, une réflexion a été menée pour les adapter à leurs tendances. En collaboration avec les jeunes, un travail a conduit à la conception d'un nouveau logo, le choix des couleurs et des typographies. Ce travail a abouti à une nouvelle identité visuelle dynamique et rafraîchissante, qui leur donne les moyens d'exprimer leur foi au moyen d'outils adaptés, notamment sur les réseaux sociaux ou via d'autres outils numériques en vogue. ■

Mathias Boutet



Consécration de la cadette Charlène Sara Maboussou

«Messagère de la Grâce»



Diffusion en direct
le samedi **12 juin 2021**
à partir de **14h00**



<https://youtu.be/BeWKkcQFkKc>

Un événement de l'École de Formation des Officiers
ecole.formation@armedusalut.fr



Colonels Daniel et Eliane Naud, Chefs territoriaux

vendredi 4	Journée de l'Alliance à Versailles
vendredi 11	Conseil d'Administration COMEX*
samedi 12	Consécration de la cadette Sara Maboussou Réunion d'adieux des majors Stannett
lundi 14	Conseil d'Administration Belgique - Bruxelles*
dimanche 20	Culte au poste de Lille
mardi 22	Assemblée Générale de Travail et Partage*
mercredi 23	Conseil de la Congrégation / Conseil d'Administration Maison des Retraités
jeudi 24	Assemblée Générale de la Congrégation / Assemblée Générale de la Maison des Retraités
vendredi 25	Conseil d'Administration de la Fondation*
dimanche 27	Culte aux postes de Montbéliard et Belfort
lundi 28	Assemblée Générale à Bruxelles
mar. 29 et mer. 30	Journées de la Congrégation et de la Fondation

* Le Colonel uniquement

Lt-colonel Grant Effer, Secrétaire en Chef

vendredi 4	Journée de l'Alliance à Versailles
samedi 12	Consécration de la cadette Sara Maboussou Réunion d'adieux des majors Stannett
lundi 14	Conseil d'Administration Belgique - Bruxelles
mercredi 23	Conseil de la Congrégation / Conseil d'Administration Maison des Retraités
jeudi 24	Assemblée Générale de la Congrégation / Assemblée Générale de la Maison des Retraités
lundi 28	Visite au Palais du Peuple
mar. 29 et mer. 30	Journées de la Congrégation et de la Fondation

DATE À RETENIR

Dimanche 26 Septembre
Congrès Territorial avec le Général
et la commissaire Rosalie Peddle

En raison de la situation sanitaire, l'agenda des Colonels Daniel et Eliane Naud ainsi que celui des Lts-colonels Grant et Lauren Effer, sont amenés à évoluer. Suivez l'actualité en prenant contact avec vos officiers, sur les pages Facebook de vos postes et de la Congrégation, et sur le site web de l'Armée du Salut.



Congrès territorial



SAMEDI 25 SEPTEMBRE

APRÈS-MIDI dans les Postes

Rallye Territorial des Ministères Féminins et Famille « Que la justice abonde ! »

► Présentation vidéo suivie d'ateliers divers et variés

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE

MATIN ► 10H

Culte de louange territorial
(enregistré et diffusé en ligne) avec
événements régionaux

► Avec la participation du Général Brian Peddle, chef international de l'Armée du Salut et de la Commissaire Rosalie Peddle, présidente internationale des ministères féminins

APRÈS-MIDI

Programme d'évangélisation pour les adultes

► Réunions régionales et/ou par poste (en fonction des restrictions liées à la pandémie)

Programme pour les enfants

► **Heure de joie**
pour les 6-11 ans

► **Jeux intervilles**
pour les 12-15 ans

SOIRÉE

Entretien avec le Général et la Commissaire Rosalie Peddle

► Vidéo/Animation d'un
« **Questions/Réponses** »
pour les 15-25 ans

En Avant ■ Édition trimestrielle de l'Armée du Salut | L'Armée du Salut en France et en Belgique : 60, rue des Frères-Flavien - F-75976 Paris cedex 20 | Tél. : 01 43 62 25 00 | www.armeedusalut.fr | Directeur de la publication : Daniel Naud | Chargée de rédaction : Cécile Clément | Édition : REYMANN, 32 rue de l'Industrie - F - 67400 Illkirch | Imprimé en France par OTT Imprimeurs : 9, rue des Pins - 67310 Wasselonne | Photos : © Page 7 : Romain Staropoli, Le reste : Armée du Salut, AdobeStock.

Si vous souhaitez en savoir plus sur les activités de la Fondation de l'Armée du Salut, vous pouvez écrire à donateurfondation@armeedusalut.fr pour recevoir le journal trimestriel Le Magazine des donateurs.

Dépôt légal février 1882 | ISSN : 1250-6702

Pour soutenir
la Congrégation,



vous pouvez
faire un don
en remplissant
le bulletin (au verso)
ou en vous rendant
sur le site

[www.jedonne-
armeedusalut.org](http://www.jedonne-armeedusalut.org)



Congrégation de l'Armée du Salut
60, rue des Frères Flavien
75976 Paris cedex 20
Tél. : 01 43 62 25 00

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

Soutenez notre action de manière régulière

En remplissant le formulaire ci-dessous, vous pouvez dès aujourd'hui mettre en place un don régulier, qu'il soit mensuel, trimestriel ou annuel. À vous de choisir.

Pour votre déduction fiscale de 66%, vous recevrez automatiquement un reçu fiscal annuel.

Simplifiez-vous la vie, pérennisez l'engagement de notre congrégation.

J'autorise la Congrégation de l'Armée du Salut à prélever sur mon compte

la somme de > > >

€

Merci de joindre votre relevé d'identité bancaire ou postal.

Tous les : mois trimestres ans

Mes dons seront prélevés sur mon compte au plus tard le 10 du mois (sauf jour férié), selon la périodicité que j'ai choisie et à partir du mois de :

..... 20

Coordonnées du titulaire du compte à débiter :

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

Coordonnées IBAN du compte à débiter :

.....

Code BIC :

.....

Créancier : Congrégation de l'Armée du Salut / Service Donateurs

60, rue des Frères Flavien - 75976 Paris Cedex 20 - N° ICS : FR35ZZZ498930

Fait à : le .. / .. / 20 ..

À retourner complété et signé à l'adresse ci-dessus. Merci de joindre un RIB comportant les mentions IBAN-BIC.

Les informations contenues dans la présente demande ne seront utilisées que pour les seules nécessités de la gestion et pourront donner lieu à l'exercice du droit individuel auprès du créancier à l'adresse ci-dessous dans les conditions prévues par la délibération N° 80-10 du 01/04/80 de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés.

Signature du titulaire du compte